

L'homme vit de réminiscence comme d'espérance ; de là, le prix qu'il attache aux doux souvenirs ; ces souvenirs précieux, il voudrait les conserver toujours, il désirerait les avoir toujours présents à sa mémoire, pour ne rien perdre de ces heureuses émotions qu'ils ont fait naître. Quoiqu'il en soit de ce désir inné chez tous les hommes, souvent les tribulations de la vie, le tourbillon des affaires dans lesquelles on se trouve tous les jours enveloppé, ne contribuent pas peu, si non à effacer, du moins à affaiblir ces empreintes de bonheur que le cœur a pu recevoir

Telle était notre pensée en songeant à la fête si belle et si douce à laquelle il nous fut donné de prendre part le 19 Janvier au Collège l'Assomption. En voulant conserver pour nous-même les émotions que nous avons alors ressenties, nous avons pensé trouver un fidèle écho dans tous les cœurs de nos confrères et de tous ceux qui voulurent bien, en cette heureuse circonstance, sympathiser avec nous par leur présence.

Pour parvenir à ce but, notre première pensée a été d'en donner un compte-rendu quelque peu détaillé et aussi exact que possible. Les journaux en ont bien dit quelque chose ; mais comment auraient ils pu tout dire, surtout quand il y a tant de circonstances et d'incidents à rapporter ? D'ailleurs on connaît le sort des articles de